

43

ICTR-98-39-1
14.10.1998
(111 - 90)

111



ICTR
CRIMINAL REGISTRY
RECEIVED

INTERNATIONAL CRIMINAL
TRIBUNAL FOR RWANDA

01 14 A B 5

TRIBUNAL PENAL INTERNATIONAL
POUR LE RWANDA

Case No. ICTR-98-39-I

N de dossier: TPIR-98-39-I

THE PROSECUTOR

LE PROCUREUR DU TRIBUNAL

AGAINST

CONTRE

OMAR SERUSHAGO

OMAR SERUSHAGO

MODIFIED INDICTMENT*

ACTE D'ACCUSATION MODIFIÉ*

The Prosecutor of the International Criminal Tribunal for Rwanda, pursuant to the authority stipulated in Article 17 of the Statute of the International Criminal Tribunal for Rwanda ('the Statute of the Tribunal') charges:

Le Procureur du Tribunal Pénal International pour le Rwanda, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 17 du Statut du Tribunal Pénal International pour le Rwanda ("le Statut du Tribunal") accuse:

OMAR SERUSHAGO

OMAR SERUSHAGO

with **GENOCIDE** and **CRIMES AGAINST HUMANITY**, offences stipulated in Articles 2 and 3 of the Statute of the Tribunal.

de **GÉNOCIDE** et de **CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ**, crimes prévus aux articles 2 et 3 du Statut du Tribunal.

* Pursuant to decision on the review of the indictment by Honorable Judge Yakov. A. Ostrovsky, of 29 September 1998, ICTR-98-39-I.

* Conformément à la décision confirmant l'acte d'accusation, rendue le 29 septembre 1998, par l'Honorable juge Yakov. A. Ostrovsky, ICTR-98-39-I.

1. TERRITORIAL, TEMPORAL AND MATERIAL JURISDICTION

1.1 The crimes referred to in this indictment took place in Rwanda between 1 January and 31 December 1994.

1.2 During the events referred to in this indictment, Rwanda was divided into 11 *préfectures*: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-Ville, Kigali-Rural and Ruhengeri. Each *préfecture* was subdivided into *communes* and *secteurs*.

1.3 During the events referred to in this indictment, the Tutsi, the Hutu and the Twa were identified as racial or ethnic groups.

1.4 During the events referred to in this indictment, there were throughout Rwanda widespread or systematic attacks directed against a civilian population on political, ethnic or racial grounds.

1.5 During the events referred to in this indictment, a state of non-international armed conflict existed in Rwanda. The victims referred to in this indictment were protected persons, according to the provisions of Article 3 common to the Geneva Conventions and of Additional Protocol II.

1. COMPÉTENCES TERRITORIALE, TEMPORELLE ET MATÉRIELLE

1.1 Les crimes visés par le présent acte d'accusation ont été commis au Rwanda entre le 1er janvier 1994 et le 31 décembre 1994.

1.2 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, le Rwanda était divisé en 11 préfectures: Butare, Byumba, Cyangugu, Gikongoro, Gisenyi, Gitarama, Kibungo, Kibuye, Kigali-ville, Kigali-rural et Ruhengeri. Chaque préfecture est subdivisée en communes et en secteurs.

1.3 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, les Tutsi, les Hutu et les Twa étaient identifiés comme des groupes ethniques ou raciaux.

1.4 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y a eu sur tout le territoire du Rwanda des attaques systématiques ou généralisées contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale.

1.5 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, il y avait un conflit armé non international sur le territoire du Rwanda. Les victimes auxquelles se réfère le présent acte d'accusation étaient des personnes protégées, au sens de l'article 3 commun aux Conventions de Genève et du Protocole additionnel II.

2. THE POWER STRUCTURE

2. STRUCTURE DU POUVOIR

The Political Parties and The Militia

Les Partis Politiques et les Milices

2.1 During the events referred to in this indictment, the main political parties in Rwanda were the MRND (*Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement*), the CDR (*Coalition pour la Défense de la République*), the MDR (*Mouvement Démocratique Républicain*), the PSD (*Parti Social-Démocrate*) and the PL (*Parti Libéral*). The RPF (Rwandan Patriotic Front) was a politico-military opposition organization.

2.1 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, les principaux partis politiques au Rwanda étaient: le MRND (Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement), la CDR (Coalition pour la Défense de la République), le MDR (Mouvement Démocratique Républicain), le PSD (Parti Social-Démocrate) et le PL (Parti Libéral). Le FPR (Front Patriotique Rwandais) était une organisation politico-militaire d'opposition.

2.2 Most of the political parties had created a youth wing. The members of the MRND's youth wing members were known as the "Interahamwe" and those of the CDR were known as the "Impuzamugambi". Most of the MRND and CDR youth wings' members subsequently received military training and were thus transformed from youth movements into militias.

2.2 La plupart des partis politiques avaient créé une aile jeunesse en leur sein. Celle du MRND était connue sous l'appellation "Interahamwe" et celle de la CDR sous le nom de "Impuzamugambi". Par la suite, la plupart des membres des ailes jeunesses du MRND et de la CDR ont reçu un entraînement militaire; ce qui a transformé ces mouvements de jeunesse en milices.

3. THE ACCUSED

3. L'ACCUSÉ

Omar Serushago

Omar Serushago

3.1 **Omar Serushago**, also known as Omari Faizi, was born on 24 april 1961 in Rubavu *commune*, Gisenyi *préfecture*.

3.1 **Omar Serushago**, connu également sous le nom de Omari Faizi est né le 24 avril 1961 dans la commune de Rubavu, préfecture de Gisenyi.

3.2 During the events referred to in this indictment, **Omari Serushago**, was one of the five leaders of the "*interahamwe*" in Gisenyi and led groups of militiamen there.

3.2 Lors des événements visés dans le présent acte d'accusation, **Omar Serushago** était l'un des cinq chefs des *interahamwe* dans la préfecture de Gisenyi et y dirigeait des groupes de miliciens.

3.3 **Omar Serushago** exercised authority and control over groups of militiamen, of which Damas, Abuba Michael, Thomas Mugiraneza, Michel and especially, Bahati, Gahutu, Hamisi-Pokou (alias '*Etranger*'), Lionceau and Feruzi Ayabagabo were members of in Gisenyi *préfecture*.

3.3 **Omar Serushago** exerçait une autorité et un contrôle sur des groupes de miliciens, dont Damas, Abuba Michael, Thomas Mugiraneza, Michel et plus particulièrement, Bahati, Rachid Gahutu, Hamisi-Pokou (alias *Etranger*), Lionceau et Feruzi Ayabagabo étaient membres, dans la préfecture de Gisenyi.

4. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

4.1 From late 1990 until July 1994, military personnel, members of the government, political officials, civil servants and other personalities conspired among themselves and with others to work out a plan with the intent to exterminate the civilian Tutsi population and eliminate members of the opposition, so that they could remain in power. The components of this plan consisted of, among other things, recourse to hatred and ethnic violence, the training of and distribution of weapons to militiamen as well as the preparation of lists of people to be eliminated. In executing the plan, between April and July 1994, **Omar Serushago**, Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Thomas Mugiraneza, Mabuye Twagirayezu, Hassan Gitoki and others ordered and participated in the massacres perpetrated against the Tutsi population and moderate Hutu.

4.2 In December 1993 and January 1994, UNAMIR received information detailing the plan to exterminate the Tutsi population and its "accomplices".

Speeches and Incitement

4.3 The incitement to ethnic hatred and violence was a fundamental part of the plan put in place. It was articulated, before and during the genocide, by elements of the FAR on the one hand, and by members of the Government and local authorities on the other.

4.4 On 4 December 1991, President

4. EXPOSÉ SUCCINCT DES FAITS : PRÉPARATION

4.1 Dès la fin de 1990 jusqu'à juillet 1994, des militaires, des membres du gouvernement, des responsables politiques, des membres de l'administration publique et des diverses personnalités, se sont entendus entre eux et avec d'autres pour élaborer un plan dans l'intention d'exterminer la population civile Tutsi et d'éliminer des membres de l'opposition et se maintenir ainsi au pouvoir. Les éléments de ce plan comportait, entre autres, le recours à la haine et à la violence ethnique, l'entraînement et la distribution d'armes aux miliciens ainsi que la confection de listes de personnes à éliminer. Dans l'exécution de ce plan, entre avril et juillet 1994, **Omar Serushago**, Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Thomas Mugiraneza, Mabuye Twagirayezu, Hassan Gitoki et d'autres ont ordonné et participé aux massacres perpétrés à l'encontre de la population Tutsi et des Hutu modérés.

4.2 En décembre 1993 et en janvier 1994, la MINUAR a reçu des informations qui exposaient des détails d'un plan conçu aux fins d'exterminer la population Tutsi et ses "complices".

Discours et Incitation

4.3 L'incitation à la haine et à la violence ethniques a constitué un élément essentiel du plan mis en place. Elle a été articulée, avant et durant le génocide, d'une part par des éléments des FAR, et d'autre part par des membres du gouvernement et des autorités locales.

4.4 Le 4 décembre 1991, le Président

4. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

Juvénal Habyarimana set up a military commission. The commission was given the task of finding an answer to the following question: *“What do we need to do in order to defeat the enemy militarily, in the media and politically?”* Lt. Col. Anatole Nsengiyumva, Colonel Théoneste Bagosora and Major Aloys Ntabakuze were members of this commission.

Juvénal Habyarimana met en place une commission militaire. Cette commission était chargée de répondre à la question suivante: *“Que faut-il faire pour vaincre l’ennemi sur le plan militaire, médiatique et politique?”*. Le Lt Col. Anatole Nsengiyumva, le Colonel Théoneste Bagosora et Le Major Aloys Ntabakuze étaient membres de cette commission.

4.5 In a letter dated 21 September 1992, the General Staff of the Rwandan Army ordered that an extract from the commission report be circulated among the troops. The letter came from the office of the Chief of Intelligence (G-2), namely Lieutenant Colonel Anatole Nsengiyumva. The extract defined the main enemy as follows: *“The Tutsis from inside or outside the country, who are extremists and nostalgic for power, who do not recognize and have never recognized the realities of the Social Revolution of 1959, and are seeking to regain power in Rwanda by any means, including taking up arms.”* The secondary enemy was defined as: *“Anyone providing any kind of assistance to the main enemy”*. The document specified that the enemy was being recruited from within certain social groups, notably: *“the Tutsis inside the country, Hutus who are dissatisfied with the present regime, foreigners married to Tutsi women...”*. Among the activities the enemy was accused of, the document mentioned *“the diversion of national opinion from the ethnic problem to the socio-economic problem between the rich and the poor”*.

4.5 Dans une lettre datée du 21 septembre 1992, l’Etat-Major de l’Armée Rwandaise a ordonné la diffusion, parmi les troupes, d’un extrait du rapport produit par cette commission. Cette lettre émanait du bureau du Chef des renseignements (G-2), à savoir le Lieutenant Colonel Anatole Nsengiyumva. Ce document définissait l’ennemi principal comme étant *“le Tutsi de l’intérieur ou de l’extérieur, extrémiste et nostalgique du pouvoir, qui n’a jamais reconnu et ne reconnaît pas encore les réalités de la Révolution Sociale de 1949 et qui veut reconquérir le pouvoir au Rwanda par tous les moyens, y compris les armes”* et l’ennemi secondaire comme étant *“toute personne qui apporte tout concours à l’ennemi principal”*. Le document précisait que le recrutement de l’ennemi se faisait parmi certains groupes sociaux, notamment : *“...Les Tutsi de l’intérieur, les Hutu mécontents du régime en place, les étrangers mariés aux femmes Tutsi...”* Parmi les activités reprochées à l’ennemi, le document mentionnait le *“...Détournement de l’opinion nationale du problème ethnique vers le problème socio-économique entre les riches et les pauvres”*.

4.6 The document and the use made of it by the senior officers aided, encouraged and promoted ethnic hatred and violence.

4.6 Ce document et l’utilisation qu’en ont faite les officiers supérieurs ont aidé, encouragé et favorisé la haine et la violence ethniques.

4.7 The characterization of the Tutsis as the enemy and of members of the opposition

4.7 La qualification des Tutsi comme étant l’ennemi et des membres de

as their accomplices was echoed by politicians, notably by Léon Mugesera, MRND Vice-Chairman for Gisenyi *préfecture*, in a speech he made on 22 November 1992. Broadcast on the state radio and therefore reaching a much larger audience, Léon Mugesera's speech already at that time was an incitement to exterminate the Tutsi population and their "accomplices".

The Militia Groups

4.8 The creation of the youth wings satisfied two of the political parties' concerns: to mobilize young people and to sensitize them to politics. The MRND and CDR followed the example of the MDR and RPF, which had already institutionalized their youth movements. Political rivalries during the multi-party period exacerbated tensions. The "*Interahamwe*" and "*Impuzamugambi*" began to be drawn astray from the time they were used to oppose with violence the political demonstrations organized by parties of the opposition.

4.9 In order to ensure that, when the time came, the extermination of the enemy and its "accomplices" would be carried out swiftly and effectively, it was necessary to create a militia that was structured, armed and complementary to the Armed Forces. For the militia to be represented nationally, *Interahamwe* committees were created at *préfecture* level. This decision of the central committee of the MRND taken in June 1993 was carried by political figures in their constituencies, including, among others, Bernard Munyagishari in Gisenyi.

4.10 As from 1993, and even before that date, anxious to radicalize the *Interahamwe* movement, the leaders of the MRND, in

l'opposition comme étant leurs complices, a été reprise par des politiciens, notamment Léon Mugesera, Vice Président du MRND pour la *préfecture* de Gisenyi, dans un discours prononcé le 22 novembre 1992. Diffusé sur la Radio d'Etat et s'adressant ainsi à un public beaucoup plus large, le discours de Léon Mugesera, a incité, dès cette époque, à exterminer la population Tutsi et ses "complices".

Les milices

4.8 La création des ailes jeunes répondait à deux préoccupations au niveau des partis politiques: mobiliser et sensibiliser les jeunes à la politique. Le MRND et la CDR ont suivi l'exemple du MDR et du FPR qui avaient déjà institutionnalisé leurs mouvements de jeunesse. Les rivalités politiques de la période du multi-partisme ont exacerbé les tensions. Les "*Interahamwe*" et les "*Impuzamugambi*" ont été entraînés dans la dérive dès lors qu'ils ont été utilisés pour s'opposer violemment aux manifestations politiques organisées par les partis de l'opposition.

4.9 Afin de s'assurer qu'à terme, l'extermination de l'ennemi et de ses "complices" se ferait rapidement et efficacement, il était nécessaire de constituer une milice, structurée, armée et complémentaire aux Forces Armées. Pour donner une représentation nationale à cette milice, des comités d'*Interahamwe* ont été créés au niveau *préfectoral*. Cette décision prise par le Comité Centrale du MRND en juin 1993 a été mise en oeuvre par des personnalités politiques au niveau de leur circonscription, parmi lesquelles Bernard Munyagishari à Gisenyi.

4.10 Dès 1993 et même avant, dans un souci de radicalisation du mouvement *Interahamwe*, les dirigeants du MRND en

collaboration with officers of the FAR, decided to provide military training to those members most devoted to their extremist cause and to other idle youths. Furthermore, weapons were distributed to them.

collaboration avec des officiers des FAR, ont décidé de faire suivre aux éléments les plus dévoués à leur cause extrémiste et à d'autres jeunes désœuvrés, un entraînement militaire. En outre, des armes leur ont été distribuées.

Training of the Militia Groups

L'entraînement des milices

4.11 The training was supervised by military, including and civilian authorities. Training was conducted simultaneously in several *préfectures* around the country: Kigali, Cyangugu, Gisenyi and Butare, as well as in the Mutara sector. Training also took place in military camps as well as around these camps or in neighbouring forests, notably in Gisenyi in the camp of Bigogwe and in the camp of Gabiro, Gako, Mukamira.

4.11 L'entraînement était supervisé par des militaires et des autorités civiles. Ces entraînements ont eu lieu simultanément dans plusieurs préfectures du pays : Kigali, Cyangugu, Gisenyi, Butare et dans le secteur du Mutara. Ces entraînements se tenaient dans des camps militaires et également aux alentours de ces camps ou dans les forêts avoisinantes, notamment à Gisenyi dans le camp de Bigogwe et ailleurs dans les camps de Gabiro, Gako et de Mukamira.

4.12 In Gisenyi *préfecture*, between 1993 and July 1994, civil and military authorities, including Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Chairman of the *Interahamwe* in Gisenyi, Joseph Nzirorera, Secretary General of the MRND, and **Omar Serushago**, aided and abetted, recruited, mobilized or supervised the training of the MRND militia, the *Interahamwe*, and that of the CDR militia, the *Impuzamugambi*.

4.12 Dans la préfecture de Gisenyi, entre 1993 et juillet 1994, des autorités civiles et militaires, dont entre autres, Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Président des *Interahamwe* pour Gisenyi, Joseph Nzirorera, Secrétaire Général du MRND et **Omar Serushago**, ont aidé et encouragé, recruté, mobilisé ou supervisé l'entraînement des miliciens du MRND, les *Interahamwe*, et des miliciens de la CDR, les *Impuzamugambi*.

4.13 The secret training of the militiamen became more and more notorious. They could on some occasions be seen training in public places or on their way to the training sites, while chanting slogans inciting the extermination of the enemy.

4.13 Les entraînements secrets des miliciens sont devenus de plus en plus de notoriété publique. On a pu les voir s'entraîner, à certaines occasions, dans des endroits publics ou se diriger vers les sites d'entraînement, en chantant des slogans incitant à l'extermination de l'ennemi.

Distribution of Weapons

La distribution d'armes

4.14 In order to implement the plan for the extermination of the enemy and its

4.14 Pour mettre en oeuvre le plan d'extermination de l'ennemi et ses

“accomplices”, the militiamen were to receive weapons, in addition to military training. Hence, the military and civilian authorities distributed weapons to the militiamen and certain carefully selected members of the civilian population in various *préfectures* of the country, with the intent to exterminate the Tutsi population and eliminate its “accomplices”.

“complices”, les miliciens devaient recevoir, en plus d’un entraînement militaire, des armes. Dès lors, les autorités militaires et civiles ont distribué des armes aux miliciens et à certains membres soigneusement choisis de la population civile, dans différentes préfectures du pays, dans l’intention d’exterminer la population Tutsi et d’éliminer ses “complices”.

4.15 Between mid 1992 and July 1994, in Gisenyi *préfecture*, weapons and ammunition were distributed to militiamen by civil and military authorities, including Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Joseph Nzirorera, Hassan Nzeze and Barnabé Samvura, Chairman of the CDR for Rubavu *commune*, with the knowledge of **Omar Serushago**. As such, in 1993, **Omar Serushago** received a weapon and ammunition directly from General Augustin Bizimungu, in order to fight the enemy, the *Inyenzi-Tutsi*.

4.15 Entre la mi 1992 et juillet 1994, dans la préfecture de Gisenyi, des armes et des munitions ont été distribuées par des autorités civiles et militaires, dont entre autres, Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Joseph Nzirorera, Hassan Nzeze et Barnabé Samvura, Président de la CDR pour la Commune de Rubavu, et ce, à la connaissance de **Omar Serushago**. Ainsi, en 1993, **Omar Serushago**, a reçu une arme et des munitions directement du Général Augustin Bizimungu, dans le but de combattre l’ennemi, l’Inyenzi-Tutsi.

4.16 Towards the end of 1993, in an open letter broadcast on national radio, the Bishop of the diocese of Nyundo, in Gisenyi *préfecture*, denounced the distribution of weapons in that *préfecture*.

4.16 Vers la fin 1993, dans une lettre ouverte diffusée sur les ondes de la Radio Nationale, l’évêque du diocèse de Nyundo, préfecture de Gisenyi, a dénoncé la distribution d’armes dans cette préfecture.

Establishment of Lists

Confection de listes

4.17 Having identified the Tutsi as the principal enemy and the members of the opposition as their accomplices, members of the Army General Staff, civilian authorities and militiamen established lists of people to be executed.

4.17 Après avoir identifié le Tutsi comme étant l’ennemi principal et les membres de l’opposition comme ses complices, des membres de l’Etat-Major de l’Armée, des autorités civiles et des miliciens ont dressé des listes de personnes à exécuter.

4.18 On 10 January 1994, an *Interahamwe* leader informed UNAMIR that he had received orders to establish lists of Tutsi to be eliminated. Those orders were also given to other authorities in the country.

4.18 Le 10 janvier 1994, un dirigeant des *Interahamwe* a informé la MINUAR qu’il avait reçu l’ordre de préparer des listes de Tutsi à éliminer. Ces ordres ont aussi été donnés à d’autres autorités dans le pays. Tel

4. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: PREPARATION

Such was the case in Gisenyi where lists of Tutsi and moderate Hutu were prepared in order to exterminate them.

fut le cas à Gisenyi, où des listes de Tutsi et de Hutu modérés ont été préparées dans le but de les exterminer.

4.19 From 7 April to late July, military and militiamen massacred members of the Tutsi population and of moderate Hutu by means of pre-established lists, among other things. In Gisenyi, as early as 7 April, lists of persons to kill were given to the militiamen in order to start the massacres.

4.19 Du 7 avril à la fin juillet, des militaires et des miliciens ont perpétré des massacres de membres de la population Tutsi et des Hutu modérés, entre autres à l'aide de listes pré-établies. A Gisenyi, dès le 7 avril des listes de personnes à exécuter ont été remis aux miliciens afin de commencer les massacres.

Precursors Revealing A Deliberate Course of Action

Antécédents révélant une conduite délibérée

4.20 The political and ethnic violence of the early 1990s was characterized by the use of the elements of the strategy which achieved its finality in the genocide of April 1994. The massacres of the Tutsi minority at that time, including those in Kibilira (1990), in Bugesera (1992), and those of the Bagogwe (1991), were instigated, facilitated and organized by civilian and military authorities. On each occasion, a campaign of incitement to ethnic violence, conducted by local authorities, was followed by massacres of the Tutsi minority, perpetrated by groups of militiamen and civilians, armed and assisted by the same authorities and by certain military personnel. On each occasion, these crimes remained unpunished and the authorities implicated were generally not taken to task.

4.20 La violence ethnique et politique du début des années 90 a été caractérisée par l'utilisation des éléments de la stratégie qui allait connaître son aboutissement avec le génocide de 1994. Les massacres de la minorité Tutsi perpétrés à cette époque, tels que ceux à Kibilira (1990), à Bugesera (1992), et ceux à l'encontre des Bagogwe (1991) ont été suscités, facilités et organisés par des autorités civiles et militaires. À chaque occasion une campagne d'incitation à la violence ethnique menée par des autorités locales a été suivie de massacres de la minorité Tutsi, perpétrés par des groupes de miliciens et de civils, armés et aidés par ces mêmes autorités et certains militaires. À chaque occasion, ces crimes sont demeurés impunis et les autorités impliquées n'ont généralement pas été inquiétées.

Modus Operandi

Modus Operandi

4.21 Finally, as of 7 April 1994, throughout Rwanda, Tutsis and certain moderate Hutus began to flee their homes to escape the violence to which they were victims on their hills and to seek refuge in places where they had traditionally felt safe,

4.21 Finalement, dès le 7 avril 1994, sur tout le territoire du Rwanda, des Tutsi et certains Hutu modérés, pour échapper à la violence dont ils étaient victimes sur leurs collines, ont commencé à fuir leurs maisons pour chercher refuge dans des endroits où

notably churches, hospitals and other public buildings such as *commune* and *préfecture* offices. On several occasions, gathering places were indicated to them by the local authorities, who had promised to protect them. For the initial days, the refugees were protected by a few gendarmes and communal police in these various locations, but subsequently, the refugees were systematically attacked and massacred by militiamen, often assisted by the same authorities who had promised to protect the refugees. During the numerous attacks on the refugees throughout the country, personnel of the FAR, military or gendarmes, who were supposed to protect them, prevented the Tutsi from escaping and facilitated their massacre by the militiamen. On several occasions, these FAR personnel participated directly in the massacres.

4.22 Furthermore, soldiers, militiamen and gendarmes raped or sexually assaulted or committed other crimes of a sexual nature against Tutsi women and girls, sometimes after having first kidnapped them.

pour chercher refuge dans des endroits où traditionnellement ils s'étaient sentis en sécurité, notamment des églises, des hôpitaux et d'autres édifices publics comme les bureaux communaux et préfectoraux. À plusieurs occasions, des endroits de rassemblement leur avaient été indiqués par des autorités locales qui avaient promis de les protéger. Durant les premiers jours, les réfugiés ont été protégés par quelques gendarmes et policiers communaux dans ces différents endroits, mais par la suite, systématiquement, les réfugiés ont été attaqués et massacrés par des miliciens, souvent aidés par ces mêmes autorités qui avaient promis de protéger les réfugiés. Au cours des nombreuses attaques menées contre les réfugiés partout à travers le pays, des membres des FAR, militaires ou gendarmes, qui devaient les protéger, ont empêché les Tutsi de fuir et facilité leur massacre par les miliciens. A plusieurs occasions, ces membres des FAR ont participé directement aux massacres.

4.22 De plus, des militaires, des miliciens et des gendarmes ont commis des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle à l'encontre de certaines femmes et jeunes filles Tutsi et ce parfois après les avoir enlevées.

5. CONCISE STATEMENT OF THE FACTS: OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

5.1 On 6 April 1994 at about 8:30 p.m., the plane carrying, among other passengers, the President of the Republic, Juvénal Habyarimana, was shot down on its approach to Kigali Airport, Rwanda.

5.2 As from 7 April 1994, massacres of the Tutsi population and the murder of numerous political opponents were perpetrated throughout the territory of Rwanda. These crimes, which had been planned and prepared for a long time by prominent civilian and military figures who shared the extremist Hutu ideology, were carried out by military personnel, gendarmes and militiamen on the orders and directives of some of these authorities. In every *préfecture*, local civil and military authorities and militiamen espoused the plan of extermination and followed the directives and orders in order to execute it. In Gisenyi *préfecture*, the groups of militiamen most involved in the massacres were led, among others, by **Omar Serushago**, Bernard Munyagishari, Mabuye Twagirayezu and Hassan Gitoki.

5.3 From April to July 1994, by virtue of the orders he gave and his acts, **Omar Serushago**, as one of the leaders of the *Interahamwe* in Gisenyi, exercised authority and control over groups of militiamen including, of which Damas, Abuba Michael, Thomas Mugiraneza, Michel and especially, Bahati, Gahutu, Hamisi-Pokou (alias 'Etranger'), Lionceau and Feruzi Ayabagabo were members of. These militiamen committed massacres of the

5. EXPOSÉ SUCCINCT DES FAITS: AUTRES VIOLATIONS DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

5.1 Au soir du 6 avril 1994 vers 20:30 heures, l'avion transportant entre autres passagers le Président de la République du Rwanda, Juvénal Habyarimana, a été abattu peu avant son atterrissage à l'aéroport de Kigali, Rwanda.

5.2 À partir du 7 avril 1994, des massacres de la population Tutsi et l'assassinat de nombreux opposants politiques ont été commis sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes planifiés et préparés de longue date par des personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie hutu extrémiste ont été perpétrés par des militaires, des gendarmes et des miliciens suivant les ordres et les directives de certaines de ces autorités. Dans chaque *préfecture*, des autorités locales, civiles et militaires et des miliciens ont adhéré au plan d'extermination et ont suivi les directives et les ordres afin de l'exécuter. Dans la *préfecture* de Gisenyi, les groupes de miliciens les plus impliqués dans les massacres étaient dirigés, entre autres, par **Omar Serushago**, Bernard Munyagishari, Mabuye Twagirayezu et Hassan Gitoki.

5.3 D'avril à juillet 1994, de par les ordres qu'il a donnés et ses actes, **Omar Serushago**, en tant que l'un des chefs des *Interahamwe* de Gisenyi, a exercé une autorité et un contrôle sur des groupes de miliciens, dont Damas, Abuba Michael, Thomas Mugiraneza, Michel et plus particulièrement, Bahati, Rachid Gahutu, Hamisi-Pokou (alias Etranger), Lionceau et Feruzi Ayabagabo étaient membres. Ces miliciens ont commis, dans la *préfecture* de

Tutsi population and moderate Hutus in Gisenyi *préfecture* with the knowledge and at the instigation of **Omar Serushago**, whose orders they executed.

Gisenyi

5.4 Gisenyi, the *préfecture* of origin of the deceased President, Juvénal Habyarimana, is located in northwestern Rwanda. From the time of the coup d'état in 1973, Gisenyi was the bastion of the *Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement* (MRND) and the *Coalition pour la défense de la république* (CDR). Several prominent civil and military figures who had espoused the extremist Hutu ideology were from this *préfecture*. After 1990, the *préfecture* was the theatre for much inter-ethnic tension and violence, causing the death of many Tutsi. This was the case with the *Bagogwe* in 1991. In early June 1994, the Interim Government moved to Gisenyi.

5.5 In the night of 6 to 7 April 1994, in Gisenyi *préfecture*, Military Commander Anatole Nsengiyumva ordered certain political leaders, local authorities and militiamen to assemble at Gisenyi military camp. At this meeting were Bernard Munyagishari, Chairman of the *Interahamwe* for Gisenyi, Barnabé Samvura, Chairman of the CDR for Rubavu *commune*, and Thomas Mugiraneza, Vice-Chairman of the *Interahamwe* for Gisenyi.

5.6 During this assembly, Anatole Nsengiyumva ordered the participants to kill all the RPF "accomplices" and all the Tutsi. At the end of the meeting, he ordered his subordinate, Lieutenant Bizumuremyi, to distribute weapons and grenades to the militiamen who were present.

Gisenyi, des massacres contre la population tutsi et des hutu modérés, et ce, à la connaissance et à l'instigation d'**Omar Serushago**, dont ils exécutaient les ordres.

Gisenyi

5.4 Préfecture d'origine du défunt Président, Juvénal Habyarimana, Gisenyi est située au nord-ouest du Rwanda. Depuis le coup d'Etat de 1973, elle est le bastion du *Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement* (MRND) et de la *Coalition pour la Défense de la République* (CDR). Plusieurs personnalités civiles et militaires partageant l'idéologie Hutu extrémiste sont originaires de cette préfecture. Depuis 1990, elle a été le théâtre de nombreuses tensions et violences inter-ethniques entraînant la mort de nombreux Tutsi. Ce fut le cas en 1991 avec les Bagogwe. Au début de juin 1994, le Gouvernement Intérimaire s'est installé à Gisenyi.

5.5 Dans la nuit du 6 au 7 avril 1994, dans la préfecture de Gisenyi, le Commandant militaire Anatole Nsengiyumva a ordonné le rassemblement au camp militaire de Gisenyi de certains dirigeants politiques, des autorités locales et des miliciens. Étaient présents à cette réunion, Bernard Munyagishari, Président des *Interahamwe* pour Gisenyi, Barnabé Samvura, Président de la CDR pour la commune de Rubavu, et Thomas Mugiraneza, Vice-Président des *Interahamwe*, pour Gisenyi.

5.6 Lors de ce rassemblement, Anatole Nsengiyumva a donné l'ordre aux participants de tuer tous les complices du FPR et tous les Tutsi. À la fin de la réunion il a ordonné à son subordonné, le Lieutenant Bizumuremyi, de distribuer des armes et des grenades aux miliciens présents.

5: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

5.7 As from the morning of 7 April, **Omar Serushago** was informed by a group of militiamen of the orders given by Lt. Colonel Anatole Nsengiyumva during the night and the telegram he received from Kigali to start the massacres.

5.7 Dès le 7 avril au matin, **Omar Serushago** a été avisé par un groupe de miliciens, des ordres transmis dans la nuit par le Lt. Colonel Anatole Nsengiyumva et d'un télégramme qu'il a reçu de Kigali pour commencer les massacres.

5.8 In mid April 1994, **Omar Serushago**, Thomas Mugiraneza, Hassan Gitoki, Damas and Michel, on the orders of Anatole Nsengiyumva, abducted about twenty Tutsi who had found refuge in a house in Gisenyi, in collusion with the soldiers who were present on the scene and were supposed to protect them. They took them to a place known as "*Commune Rouge*" and executed them. On that occasion, **Omar Serushago** personally killed four of the twenty persons.

5.8 A la mi avril 1994, **Omar Serushago**, Thomas Mugiraneza, Hassan Gitoki, Damas et Michel, sur ordre d'Anatole Nsengiyumva, ont enlevé une vingtaine de Tutsi qui avaient trouvé refuge dans une maison de Gisenyi, et ce, en collusion avec les militaires présent sur les lieux, qui devaient les protéger. Ils les ont conduits à un endroit surnommé la "*Commune Rouge*" et les ont exécutés. A cette occasion, **Omar Serushago** a lui-même tué quatres de ces vingt personnes.

5.9 At the end of April 1994, **Omar Serushago**, Thomas Mugiraneza, Bernard Munyagishari, Hassan Gitoki, Damas, Michael Abuba and others, on the orders of the Gendarmerie commander for Gisenyi, Appolinaire Biganiro, went to the Gisenyi military camp to get several Tutsi and moderate Hutu detained in the Gendarmerie station jail. In collusion with the guards present, they abducted them and brought them to "*Commune Rouge*", where they were killed by members of the group and *Interahamwe* present on the site, in the presence and with the help of **Omar Serushago**.

5.9 A la fin avril 1994, **Omar Serushago**, Thomas Mugiraneza, Bernard Munyagishari, Hassan Gitoki, Damas, Michael Abuba et d'autres, sur ordre du Commandant de la Gendarmerie de Gisenyi, Appolinaire Biganiro, se sont rendus au camp militaire de Gisenyi pour aller chercher plusieurs Tutsi et Hutu modérés détenus au cachot de la Brigade de la Gendarmerie. En collusion avec les gardes présents, ils les ont enlevés, les ont conduits à la "*Commune Rouge*" où ils ont été exécutés par des éléments du groupe et des *Interahamwe* présents sur les lieux, en présence et avec l'aide d'**Omar Serushago**.

5.10 At the end of April 1994, **Omar Serushago**, Bernard Munyagishari, Thomas Mugiraneza, Damas, Michel, Hassan Gitoki and others, on the orders of Appolinaire Biganiro, went to the company Rwandex in Gisenyi to abduct and kill Tutsis who had sought refuge there. Upon their arrival, members of the group in the presence of **Omar Serushago**, beat to death a Tutsi man

5.10 A la fin avril 1994, **Omar Serushago**, Bernard Munyagishari, Thomas Mugiraneza, Damas, Michel, Hassan Gitoki et d'autres, sur l'ordre d'Appolinaire Biganiro, se sont rendus à la compagnie Rwandex, située à Gisenyi, pour enlever et tuer les tutsi qui s'y réfugiaient. À leur arrivée, des membres du groupe et en présence d'**Omar Serushago** ont battu à

who was trying to stop them, in the presence. Afterwards, they abducted four persons of Tutsi origin who were identified by the gendarmes present at the scene. They then brought them to "*Commune Rouge*", where they were killed. On this occasion, one of the Tutsi victims was raped on the orders of Bernard Munyagishari and in the presence of **Omar Serushago**.

5.11 Between April and July 1994, subordinates of **Omar Serushago**, including Damas, Michel and Migendo, raped or sexually assaulted Tutsi women with the knowledge of **Omar Serushago**. **Omar Serushago** did nothing to prevent the crimes or punish the perpetrators thereof.

5.12 At the end of June 1994, **Omar Serushago** and Thomas Mugiraneza abducted a Tutsi woman and brought her to "*Commune Rouge*" to execute her, on the orders of Anatole Nsengiyumva. This person was in fact executed.

5.13 In June 1994, **Omar Serushago** and Abbas Habyarimana, a sergeant in the military police and brother of the accused, on the instructions of Félicien Nsengimana, a director in the President's office, abducted and illegally confined a Tutsi man in order to obtain information and extort money from him. During this incident, they threatened, questioned, undressed, beat and tortured him in order to force him to divulge the information. The man was subsequently released.

5.14 Between April and July 1994, roadblocks were set up by militiamen in Gisenyi *préfecture*, in order to identify the Tutsi and their "accomplices" and take them to "*Commune Rouge*" to execute them there. **Omar Serushago** and Anatole

mort un homme d'origine Tutsi, qui tentait de les en empêcher. Par la suite, ils ont enlevé quatre personnes d'origine tutsi, identifiées par les gendarmes présents sur les lieux. Ils les ont ensuite conduites à la "*Commune Rouge*" où elles ont été tuées. À cette occasion, l'une des victimes d'origine tutsi a été violée, sur l'ordre de Bernard Munyagishari et en présence de **Omar Serushago**.

5.11 Entre avril et juillet 1994, des subordonnés de **Omar Serushago**, entre autres, Damas, Michel et Migendo ont violé ou agressé sexuellement des femmes Tutsi, et ce, à la connaissance de ce dernier. **Omar Serushago** n'a rien fait pour empêcher que ces crimes ne soient commis ou en punir les auteurs.

5.12 A la fin juin 1994, **Omar Serushago** et Thomas Mugiraneza ont enlevé une femme Tutsi et l'ont conduite, sur ordre d'Anatole Nsengiyumva, à la "*Commune Rouge*" pour l'exécuter. De fait, cette personne a été exécutée.

5.13 En juin 1994, **Omar Serushago** et Abbas Habyarimana, sergent dans la police militaire et frère de l'accusé, sur les instructions de Félicien Nsengimana, Directeur à la Présidence, ont enlevé et séquestré un homme dans le but d'obtenir des informations et de lui extorquer de l'argent. Lors de cet événement, ils l'ont menacé, interrogé, déshabillé, battu et torturé afin de le forcer à divulguer ces informations. L'homme fut, par la suite, libéré.

5.14 Entre avril et juillet 1994, des barrages ont été érigés par des miliciens, dans la *préfecture* de Gisenyi, afin de sélectionner les Tutsi et leurs "complices" et de les conduire à la "*Commune Rouge*" pour les exécuter. **Omar Serushago** et Anatole

5: CONCISE STATEMENT OF THE FACTS:
OTHER VIOLATIONS OF INTERNATIONAL HUMANITARIAN LAW

Nsengiyumva distributed weapons and ammunition to the militiamen who manned them.

Nsengiyumva ont distribué des armes aux miliciens qui les tenaient.

5.15 Following a meeting held around 13 April 1994 attended by **Omar Serushago**, Barnabé Samvura, Damas, Michel, Christophe Nizehimana, Thomas Mugiraneza, Hakizimana Faziri, Bernard Munyagishari and Hassan Gitoki, among others, **Omar Serushago** was assigned the supervision of one of these roadblocks, located on the edge of Gisenyi town near the border with the Democratic Republic of Congo (former Zaire), known as the "Corniche". At that location, **Omar Serushago** selected Tutsis and ordered his subordinates, including Thomas Mugiraneza, to take them to the "Commune Rouge" and execute them. His orders were followed and these persons were killed.

5.15 Suite à une réunion tenue vers le 13 avril 1994, à laquelle participaient, entre autres, **Omar Serushago**, Barnabé Samvura, Damas, Michel, Christophe Nizehimana, Thomas Mugiraneza, Hakizimana Faziri, Bernard Munyagishari et Hassan Gitoki, **Omar Serushago** s'est vu attribuer la supervision d'un de ces barrages, situé à la sortie de la ville de Gisenyi près de la frontière avec la République Démocratique du Congo (ancien Zaire) et surnommé la "Corniche". À cet endroit, **Omar Serushago** a sélectionné les Tutsi et a ordonné à ses subordonnés, dont Thomas Mugiraneza, de les conduire à la "Commune Rouge" et de les exécuter. Ces ordres ont été suivis et ces personnes ont été tuées.

5.16 Between May and July 1994, numerous meetings of civil and military authorities took place in Gisenyi, at which the progress and the smooth operation of the massacres were discussed and encouraged. Some of the meetings were intended to mobilize the *Interahamwe* to commit massacres in other *préfectures*. **Omar Serushago** knew about those meetings and participated in some of them. Furthermore, **Omar Serushago** executed the orders given to him by these civil and military authorities after the said meetings.

5.16 Entre mai et juillet 1994, de nombreuses réunions, regroupant des autorités civiles et militaires, se sont tenues à Gisenyi, où la progression et la bonne marche des massacres ont été discutées et encouragées. Certaines de ces réunions avaient pour but de mobiliser les *Interahamwe* pour aller commettre des massacres dans d'autres préfectures du pays. **Omar Serushago** avait connaissance de ces réunions et a participé à certaines d'entre elles. De plus, **Omar Serushago**, a exécuté les ordres qui lui ont été données, par ces autorités civiles et militaires, après lesdites réunions.

5.17 Notably, between May and June 1994, Anatole Nsengiyumva, Félicien Kabuga, Joseph Nzirorera, Secretary General of the MRND, and Juvénal Uwiligimana, Director of the *Office rwandais du tourisme et des parcs nationaux*, held a meeting in Gisenyi.

5.17 Notamment, entre mai et juin 1994, Anatole Nsengiyumva, Félicien Kabuga, Joseph Nzirorera, Secrétaire général du MRND, et Juvénal Uwiligimana, Directeur de l'Office rwandais du tourisme et des parcs nationaux, ont tenu une réunion à Gisenyi. Au cours de cette réunion, Joseph

During the meeting, Joseph Nzirorera and Juvénal Uwilingimana took note of the names of the Tutsi and moderate Hutu who had come from other *préfectures*. They drew up a list of people to eliminate, which they handed over to the militiamen.

5.18 In June 1994, one of the people on that list, whose identity and presence in Gisenyi were broadcast on RTL, was arrested at the "*Corniche*" roadblock by **Omar Serushago**. That person was identified for **Omar Serushago** by Protais Zigiranyirazo, brother-in-law of the late President Habyarimana. After arresting him, **Omar Serushago** handed him over to Thomas Mugiraneza to be brought to "*Commune Rouge*" and killed. Shortly thereafter, his subordinate reported that the person had in fact been killed.

5.19 From April to July 1994, **Omar Serushago**, accompanied by militiamen, also travelled throughout the town of Gisenyi in search of Tutsis and moderate Hutus. When the victims were located, **Omar Serushago** and these militiamen killed them on the spot or took them to "*Commune Rouge*", where they were executed.

Nyundo Parish

5.20 Since the massacres of the Bagogwe in 1991, Nyundo parish had been a place of refuge for Tutsi victims of ethnic violence. As early as 7 April 1994, men, women and children, the majority of whom were Tutsi, sought refuge at that location.

5.21 From 8 April to June 1994, the refugees at Nyundo parish were repeatedly attacked by soldiers and militiamen. Among

Nzirorera et Juvénal Uwilingimana ont relevé les noms des Tutsi et des Hutu modérés venus d'autres préfectures. Ils ont dressé une liste de personnes à éliminer qu'ils ont remis aux miliciens.

5.18 En juin 1994, l'une des personnes figurant sur cette liste et dont l'identité et la présence à Gisenyi avaient été diffusées sur les ondes de RTL, a été arrêtée à la barrière "*la Corniche*" par **Omar Serushago**. Cette personne avait, de plus, été identifiée à **Omar Serushago** par Protais Zigiranyiraza, beau-frère du défunt président Habyarimana. Après l'avoir arrêtée, **Omar Serushago** l'a remise à Thomas Mugiraneza pour la conduire à la "*Commune Rouge*" et l'y exécuter. Quelques temps après, son subordonné lui a confirmé que cette personne avait, de fait, été tuée.

5.19 D'avril à juillet 1994, **Omar Serushago**, accompagné de miliciens, a sillonné la ville de Gisenyi à la recherche de Tutsi et de Hutu modérés. Une fois les victimes repérées, **Omar Serushago** et ces miliciens les ont tuées sur place ou les ont emmenées à la "*Commune Rouge*" où elles ont été exécutées.

Paroisse de Nyundo

5.20 Depuis les massacres de Bagogwe en 1991, la paroisse de Nyundo a toujours servi de lieu de refuge pour les Tutsi victimes de violences à caractère ethnique. Dès le 7 avril 1994, des hommes, des femmes et des enfants, en majorité Tutsi, ont trouvé refuge à cet endroit.

5.21 Du 8 avril à juin 1994, les réfugiés de la Paroisse de Nyundo ont subi plusieurs attaques des militaires et des miliciens.

those militiamen where **Omar Serushago's** group of militiamen. Many people were killed during those attacks. Furthermore, three hundred people were abducted from Nyundo parish, paraded before the people of Gisenyi town by Bernard Munyagishari's group and then executed at "*Commune Rouge*" by militiamen.

Responsability

5.22 From April to July 1994, several hundred thousand people were massacred throughout Rwanda. The majority of the victims were killed solely because they were Tutsi or appeared to be Tutsi. The other victims, nearly all Hutu, were killed because they were considered Tutsi accomplices, were linked to them through marriage or were opposed to the extremist Hutu ideology.

5.23 From 7 April 1994 around the country, most of the massacres were perpetrated with the participation, aid and instigation of military personnel, gendarmes and Hutu militiamen.

5.24 The massacres thus perpetrated were the result of a strategy adopted and elaborated by political, civil and military authorities in the country, who conspired to exterminate the Tutsi population.

5.25 During the events referred to in this indictment, rapes, sexual assaults and other crimes of a sexual nature were widely and notoriously committed throughout Rwanda. These crimes were perpetrated by, among others, soldiers, militiamen and gendarmes against the Tutsi population, in particular Tutsi women and girls.

Parmi ces miliciens se trouvaient des éléments du groupe de **Omar Serushago**. Plusieurs personnes ont été tuées durant ces attaques. De plus, trois cents personnes ont été enlevées de Nyundo, paradées dans la ville de Gisenyi par le groupe de Bernard Munyagishari, avant d'être exécutées à la "*Commune Rouge*" par des miliciens.

Responsabilité

5.22 D'avril à juillet 1994, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été massacrées sur tout le territoire du Rwanda. La plupart des victimes ont été tuées pour la seule raison qu'elles étaient des Tutsi ou ressemblaient à des Tutsi. Les autres victimes, surtout des Hutu, ont été tuées parce qu'elles étaient qualifiées de complice des Tutsi, liées à ces derniers par mariage ou opposées à l'idéologie Hutu extrémiste.

5.23 Dès le 7 avril 1994, partout au Rwanda, la plupart des massacres ont été commis avec la participation, l'aide et l'encouragement des militaires, des gendarmes et des miliciens.

5.24 Les massacres perpétrés furent le résultat d'une stratégie adoptée et élaborée par des autorités politiques, civiles et militaires du pays qui se sont entendues pour exterminer la population Tutsi.

5.25 Lors des événements auxquels se réfère le présent acte d'accusation, des viols, des agressions sexuelles et d'autres crimes de nature sexuelle ont été commis, d'une façon généralisée et notoire sur tout le territoire du Rwanda. Ces crimes ont été perpétrés, entre autres, par des militaires, des miliciens et des gendarmes contre la population Tutsi, en particulier des femmes et des jeunes filles Tutsi.

5.26 Military officers, members of the Interim Government, militia leaders and local authorities aided and abetted their subordinates and others in carrying out the massacres of the Tutsi population and its "accomplices". Without the complicity of the local and national civil and military authorities, the principal massacres would not have occurred.

5.27 Omar Serushago, acting in concert notably with Anatole Nsengiyumva, Bernard Munyagishari, Mabye Twagirayezu, Hassan Gitoki and others, participated in the execution of a common scheme, strategy or plan, to commit the atrocities set forth above. The crimes were committed by him personally, by persons he assisted or by his subordinates, and with his knowledge or consent.

5.26 Des officiers militaires, des membres du Gouvernement Intérimaire, des dirigeants des miliciens et des autorités locales ont aidé et encouragé leurs subordonnés et des tiers à commettre les massacres de la population Tutsi et de ses "complices". Sans la complicité des autorités locales et nationales, civiles et militaires, les principaux massacres n'auraient pas eu lieu.

5.27 Omar Serushago, agissant de concert avec notamment Anatole Nsengiyumva, Joseph Nzirorera, Bernard Munyagishari, Mabye Twagirayezu, Hassan Gitoki et d'autres, a participé à l'exécution d'un plan, d'une stratégie ou d'un dessein commun, afin de perpétrer les atrocités énoncées ci-dessus. Ces crimes ont été perpétrés par lui-même ou par des personnes qu'il a aidées ou par ses subordonnés, alors qu'il en avait connaissance ou y consentait.

6: THE CHARGES**COUNT 1:**

By the acts or omissions described in paragraphs 4.1 to 5.27 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Omar Serushago:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.7 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.27

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.8 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.21

is responsible for killing and causing serious bodily or mental harm to members of the Tutsi population with the intent to destroy, in whole or in part, a racial or ethnic group, and thereby committed **GENOCIDE**, a crime stipulated in Article 2(3)(a) of the Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT2:

By the acts or omissions described in paragraphs 4.1 to 5.27 and more specifically in the paragraphs referred to below:

6: LES CHEFS D'ACCUSATION**PREMIER CHEF D'ACCUSATION**

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 4.1 à 5.27 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Omar Serushago:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes:3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.7 à 5.16, 5.18, 5.19, 5.27

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes:5.8 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.21

est responsable de meurtres et d'atteintes graves à l'intégrité physique et mentale de membres de la population tutsi dans l'intention de détruire en tout ou en partie ce groupe ethnique ou racial et a, de ce fait, commis le crime de **GÉNOCIDE** tel que prévu à l'article 2(3)(a) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

DEUXIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 4.1 à 5.27 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Omar Serushago:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.7 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.27
-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.8 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.21

is responsible for the murder of persons as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(a) of the Statute of Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

COUNT 3:

By the acts or omissions described in paragraphs 4.1 to 5.27 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Omar Serushago:

-pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.7 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.27
-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.8 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.21

is responsible for the extermination of persons as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME**

Omar Serushago:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes:3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.7 à 5.16, 5.18, 5.19, 5.27
-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes:5.8 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.21

est responsable d'assassinats de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et a, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(a) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

TROISIÈME CHEF D'ACCUSATION

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 4.1 à 5.27 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Omar Serushago:

-conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes:3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.7 à 5.16, 5.18, 5.19, 5.27
-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes:5.8 to 5.16, 5.18, 5.19, 5.21

est responsable d'extermination de personnes dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale,

AGAINST HUMANITY, a crime stipulated in Article 3(b) of the Statute of Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

et a, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(b) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 4:

QUATRIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 4.1 to 5.27 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 4.1 à 5.27 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Omar Serushago:

Omar Serushago:

- pursuant to Article 6(1), according to paragraphs: 3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.13,
- pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 5.13

- conformément à l'article 6(1), selon les paragraphes:3.2, 3.3, 4.1, 4.12, 4.15, 5.3, 5.13
- conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes:5.13

is responsible for torture as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(f) of Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

est responsable de torture dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et a, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(f) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable conformément à l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du Statut.

COUNT 5:

CINQUIÈME CHEF D'ACCUSATION

By the acts or omissions described in paragraphs 4.1 to 5.27 and more specifically in the paragraphs referred to below:

Par les actes et omissions décrits aux paragraphes 5.1 à 5.27 et plus particulièrement aux paragraphes référenciés ci-dessous;

Omar Serushago:

-pursuant to Article 6(3), according to paragraphs: 3.2, 3.3, 4.1, 4.22, 5.10, 5.11

is responsible for rape as part of a widespread or systematic attack against a civilian population on political, ethnic or racial grounds, and thereby committed a **CRIME AGAINST HUMANITY**, a crime stipulated in Article 3(g) of Statute of the Tribunal, for which he is individually responsible pursuant to Article 6 of the Statute and which is punishable in reference to Articles 22 and 23 of the Statute.

Omar Serushago:

-conformément à l'article 6(3), selon les paragraphes: 3.2, 3.3, 4.1, 4.22, 5.10, 5.11

est responsable de viols dans le cadre d'une attaque systématique et généralisée contre une population civile, en raison de son appartenance politique, ethnique ou raciale, et a, de ce fait commis un **CRIME CONTRE L'HUMANITÉ**, tel que prévu à l'article 3(g) du Statut du Tribunal pour lequel il est individuellement responsable en vertu de l'article 6 du Statut et punissable en vertu des articles 22 et 23 du même Statut.

At Kigali, 8-10-98



Bernard A. Muna
Deputy Prosecutor

À Kigali, le 8-10-98



Bernard A. Muna
Procureur Adjoint